



LABERGE LUMBER
124, Louis, angle Notre-Dame
SUDBURY, Ont.
Tél.: OS. 5-8331
144, rue Front
STURGEON FALLS, Ont.
Tél.: 740
Route 69 et rue St-Joseph,
HANMER, Ont.
Tél.: WO. 9-2383

"Régression industrielle" au Canada

Un métallurgiste d'une université canadienne a déclaré lundi que le Canada est dans un état de "régression industrielle" et qu'il sera "en faillite technique" à moins que l'industrie n'améliore ses attitudes et ses techniques.

M. J. S. Kirkaldy, professeur adjoint à l'université McMaster, a accusé l'industrie canadienne de ne pas envisager ses propres produits et ses propres méthodes de façon critique et prévoyante.

Il a dit qu'il ne trouvait que peu de réconfort dans le fait qu'un nombre croissant de compagnies canadiennes établissent des services de recherche, cependant que le gouvernement encourage cette tendance par le moyen de subsides.

Le professeur Kirkaldy a fait ces remarques alors que quelque 2,000 représentants de l'industrie canadienne des mines et des métaux discutaient de l'efficacité de la recherche pour aider le Canada à faire face à la concurrence de plus en plus serrée de la part des pays étrangers.

Le thème a été donné par le ministre des Mines, M. Jacques Flynn, qui a invité les délégués à l'ouverture du congrès annuel de l'Institut canadien des mines et de la métallurgie à intensifier la recherche.

Il les a pressés de partager avec le gouvernement les responsabilités actuelles et futures du Canada dans le domaine de la recherche et de faire de celle-ci le fondement solide du progrès et de la stabilité économique du pays.

Courte vue

Le professeur Kirkaldy a blâmé les compagnies en les accusant de toujours penser d'abord et avant tout dans des termes qui reviennent aux suivants: "Que fera la recherche pour moi?"

Il a dit qu'on ne pouvait s'attendre à une importante contribution de la part des industries canadiennes primaires dans le domaine de la technologie poussée et "certainement pas des industries américaines installées au Canada".

Il a déclaré que le gouvernement, en appuyant la recherche industrielle, devrait s'assurer soigneusement que le terme recherche n'est pas simplement employé comme un déguisement à la place du mot exploitation et qu'il devrait insister pour que les résultats des recherches soient rendus publics le plus tôt possible.

La discussion se poursuit à Washington

WASHINGTON (PA) — Les Etats-Unis et la Russie poursuivront la discussion des problèmes de Berlin à Washington.

Au cours d'une rencontre de 50 minutes, lundi, le secrétaire d'Etat, M. Rusk, et l'ambassadeur russe à Washington, M. Anatoly Dobrynin, ont opté pour le choix.

Il s'agissait d'une deuxième rencontre entre les deux hommes. La discussion a porté sur la forme des pourparlers, non sur le problème berlinois lui-même.

Pour sa part, M. Dobrynin a commenté que ces deux réunions se sont déroulées dans une ambiance amicale.

LE RANGER IV S'ÉCRASERA SUR LA LUNE JEUDI MATIN



TABLE DU CONSEIL. — Les citoyens de la ville de Chelmsford, qui assistent nombreux aux séances du Conseil, se réjouissent du travail qu'accomplissent leurs conseillers de cette année. Ces membres du Conseil sont assis aux délibérations et coopèrent de leur mieux dans l'intérêt de la population. Dans la photo, à la table du Conseil, on reconnaît,

de gauche à droite, MM. Normand Lavallée, Arsène Sauvé, Urgel Rhéaume, tous trois conseillers, Gaston Demers, secrétaire-trésorier de la ville, Philimon Trotter, maire de Chelmsford, et Lionel Chevrier, Roger Bradley et Edouard Rhéaume, trois conseillers.

(Photo Mme J.-R. Mayer, Chelmsford)

Défectuosité dans le cadran électronique

CAP CANAVERAL (PA) — Le véhicule spatial lancé par les Américains vers la lune, lundi, se dirige dans l'espace et atteindra sa cible, mais s'écrasera contre son objectif et n'apportera aucun résultat qui vaille.

L'engin d'or et d'argent de 730 livres commencera ses révolutions autour de la Lune jeudi matin et s'écrasera vers 8h. 55 sur le côté caché de la Lune.

Bien que désappointé, le directeur du laboratoire de la NASA, M. William Pickering, a déclaré: "C'est tout de même merveilleux d'atteindre la Lune par en arrière. C'est un exploit que n'importe qui ne peut réaliser."

Le Ranger-4 a été lancé par une Atlas-Agena B à 3h.50 lundi après-midi. Il avait pour mission de recueillir des images de télévision et des renseignements sur la composition de la Lune. L'Atlas a poussé le véhicule jusqu'à une altitude de 100 milles et s'est séparé. L'Agna a alors entrepris la deuxième phase de l'envoie et mis le véhicule en orbite, et l'a placé dans la bonne direction à une vitesse de 4,500 milles à l'heure.

Deux heures plus tard, un porte-parole de Cap Canaveral, annonçait qu'une défectuosité venait d'apparaître dans l'appareil.

"Il semble que nous éprouvons de la difficulté avec le navire mais nous ne savons pas encore de quelle importance sera l'échec."

La défectuosité était dans le cadran électronique mis en opération quelques secondes à peine avant le lancement. Il avait pour mission de régler les instruments chargés d'assurer la bonne direction au Ranger-4. Au cours de la soirée, on a vainement tenté de manoeuvrer le véhicule de la terre. La décision a alors été prise de ne pas effectuer les manoeuvres de mi-course et les manoeuvres finales.

A mi-course, on voulait corri-

ger la course du véhicule, vers 7h.50 ce matin, et la manoeuvre finale, une heure avant la fin du long voyage de 229,541 milles aurait consisté à faire tourner le navire du côté illuminé de la lune, celui que la terre voit, afin de capter des images télévisées.

Les savants de NASA croient qu'il est maintenant inutile de tenter ces manoeuvres et qu'elles n'auraient pour effet que de détourner le missile de son but.

Même si le système de commande a failli à la tâche, l'appareil de radio a continué de fonctionner, mais l'on s'attendait à ce qu'il cesse mardi et la pile solaire qui devait le remplacer ne fonctionne pas.

Mission du Ranger-4

Avec l'échec du Ranger-4, les savants ont raté quatre expériences scientifiques.

Il avait pour mission de capter des images photographiques du côté brillant de la lune, mesurer ses aspérités, aluminer et mesurer ses secousses, le choc des météores et la température.

Ces renseignements auraient permis à l'homme de savoir si la figure trouée de la lune est due à des volcans ou des météores, ou aux deux, et auraient permis de paver la voie pour l'envoi d'un homme sur la lune.

C'était la huitième fois que les Etats-Unis enregistrèrent un échec dans le lancement d'un véhicule spatial vers la lune.

L'Union soviétique a exploré le côté brillant de la lune avec son Lunik II en 1959 et la même année, le Lunik III a pu prendre les seules photographies jamais faites du côté invisible de la lune.

Selon M. Roberts

Le nouveau programme haussera la qualité dans nos écoles

TORONTO (PC) — Les deux parrains du programme scolaire à triple option des écoles secondaires de l'Ontario ont prédit une qualité accrue dans la formation et une diminution des échecs scolaires grâce à cette nouvelle formule.

Le premier ministre Roberts de l'Ontario et M. R.H. Wallace, surintendant adjoint de l'instruction secondaire, ont fait cette prédiction, lundi, au colloque annuel de deux jours de l'Ontario Educational Association. Plus de 12,000 délégués participent à ce congrès.

Le premier ministre a la ferme conviction que ce programme qui permet aux étudiants de chaque option d'entrer à l'université fera disparaître la "tendance qu'ont les gens de préférer un secteur de l'instruction plutôt qu'un autre" parce qu'il est plus accepté sur le plan social ou autre.

Qualité et liberté
Selon le premier ministre, ce programme haussera le niveau de la qualité dans les écoles et "permettra à chaque élève de tirer le meilleur parti possible des matières scolaires qui l'intéressent".

Les trois options, arts et sciences, affaires et commerce,

technologie et métiers, permettront à chaque élève de s'épanouir intellectuellement, dit-il, tout en "réduisant le nombre inquiétant des échecs scolaires".

Le programme permettra "à plusieurs étudiants qui ne dépasseront point la 12e année de quitter l'école avec une valeur accrue sur le marché du travail".

Devant une réunion de principaux d'écoles secondaires, M. Wallace a soutenu de son côté que le programme écartera toute orientation arbitraire de l'élève vers une forme particulière d'études.

Le nouveau programme entrera en vigueur en septembre prochain.

M. H. Pullen, administrateur adjoint du Bureau de l'Institut collégial d'Ottawa, a déclaré lundi que l'Ontario est actuellement la seule province où les directeurs d'écoles secondaires doivent être spécialement formés avant d'être admis à ces postes.

Prenant la parole devant les participants à la réunion de la section des sous-directeurs d'écoles de l'Association des professeurs de l'Ontario, il a ajouté que les règlements exigent aussi

que les sous-directeurs d'écoles secondaires aient les mêmes qualifications que les directeurs.

TORONTO (PC) — M. John E. Rutherford, du Toronto Board of Education, a exprimé l'avis lundi que, selon lui, l'enseignement dans les maternelles de l'Ontario pourrait très bien se faire en français.

S'adressant à la section des garderies d'enfants à l'occasion du 102e congrès de l'Association ontarienne du personnel enseignant, M. Rutherford a affirmé que ce qu'un enfant apprend à la maternelle est international et qu'en conséquence rien ne le force à suivre ses premiers cours en anglais.

M. Rutherford est allé jusqu'à dire qu'il serait souhaitable que les institutrices dans les maternelles de l'Ontario soient d'origine québécoise, donc francophone, et que dans le Québec, des institutrices anglophones pourraient enseigner dans les maternelles.

Selon M. Rutherford, le bilinguisme y gagnerait.

Son casque lui a probablement sauvé la vie

TORONTO (PC) — Le médecin qui traite Russell Baskin depuis qu'il a été découvert, il y a quatre jours, au fond d'un puits de la Macassa Gold Mine à Kirkland Lake, a déclaré que le casque métallique de ce mineur lui avait probablement sauvé la vie.

Le Dr Antonio Nichini a déclaré lundi soir que son malade était dans un état satisfaisant. Ce médecin a dit que la pression causée par l'explosion du roc avait poussé la tête du mineur vers l'avant, ce qui avait créé une poche d'air. Sa tête aurait été écrasée s'il n'avait pas eu de casque.

Nos écoles ne reçoivent pas leur part équitable

NIAGARA FALLS (PC) — M. John Middleweek, de Toronto, secrétaire de l'Association des commissaires d'écoles séparées de l'Ontario, a affirmé lundi que les écoles catholiques de cette province ne recevaient pas une part équitable des recettes fiscales provenant des sociétés.

Devant l'association des instituteurs et des parents d'élèves, M. Middleweek a déclaré que la loi des écoles séparées n'était pas juste à l'égard des écoles catholiques et que le gouvernement ontarien ne fait rien pour la corriger "de crainte de soulever des problèmes politiques".

Nouveau record

SOUTHAMPTON (Reuters) — Le paquebot Queen Mary a effectué sa plus rapide traversée de l'Atlantique depuis 1938 alors qu'il avait remporté le ruban bleu.

Le navire, vieux de 26 ans, qui jauge 81,000 tonnes, est venu de New York à Southampton, une distance de 3,194 milles, en quatre jours, neuf heures et 51 minutes, une moyenne de 30.18 noeuds.

Le ruban bleu appartient maintenant au paquebot américain United States qui a fait la traversée New York-Angleterre à une moyenne de 35.59 noeuds lors de son voyage inaugural en 1952.

Washington prêt à une nouvelle série d'essais

WASHINGTON (PA) — Les savants et les chefs militaires américains prêts à une nouvelle série d'expériences nucléaires, espèrent trouver des moyens de loger une plus grande force destructrice dans des ogives nucléaires de plus petite dimension.

On affirmait lundi de source bien informée que l'un des principaux buts des essais dans le Pacifique sera d'accroître l'efficacité des ogives et des bombes nucléaires. Ces expériences seront les premières depuis près de quatre ans.

On prévoit qu'elles commenceront de cette semaine.

On croit que les Soviétiques ont réalisé des progrès dans le sens de l'efficacité des ogives grâce à leurs explosions de l'automne dernier. Mais les autorités américaines croient que l'URSS est encore derrière les Etats-Unis dans ce domaine.

A mesure que les ogives nucléaires deviennent plus efficaces, c'est-à-dire produisent de plus puissantes explosions à partir de quantités moindres de matériel, elles augmentent l'efficacité de frappe des fusées qui les propulsent.

C'est là un point particulièrement important pour les Etats-Unis, qui édifient actuellement leur puissance d'attaque à longue portée à partir du missile Polaris et du missile balistique intercontinental Minuteman. Le lancement du premier se fait à

bord de sous-marins alors que le deuxième ne jouit pas de cette particularité.

Le Polaris, tel qu'il existe actuellement, peut produire une explosion équivalente à environ 400,000 tonnes de TNT, tandis que la force du Minuteman est évaluée à environ 500,000 à 600,000 tonnes de TNT.

Bien que les chefs militaires américains pensent que cette puissance peut frapper presque toutes les cibles, ils désirent accroître la puissance des deux ogives afin d'augmenter leur portée et approfondir leur force de pénétration dans le sol de façon à pouvoir atteindre les rampes de lancement des Soviétiques qui peuvent être profondément enfouies.

Expérimentation
Le Minuteman et le Polaris surpassent toutes les autres armes et ils formeront la puis-

sance d'attaque nucléaire des Etats-Unis dans les années à venir.

Les deux missiles ont été expérimentés avec des armes factices mais n'ont jamais été équipés d'armes nucléaires.

Les armes nucléaires découvertes depuis les essais de 1958 seront également expérimentées avec leurs cônes de charge nucléaires. Ces armes comprennent le missile anti-tank Davy Crockett, la torpille nucléaire anti-sous-marins et des fusées.

Huit sous-marins sont déjà équipés du Polaris, d'une portée de 1,380 milles. Les Etats-Unis croient posséder 41 sous-marins équipés de 16 Polaris chacun, d'une portée de 1,725 milles, en 1967.

Le Minuteman sera prêt pour le combat dans quelques mois. La première base de ces fusées (Suite à la page 2, col. 4)

Le Conseil national des recherches une aide précieuse à l'industrie

Principal orateur au banquet du 64e congrès annuel de l'Institut canadien des mines et de la métallurgie, mardi soir au Château Laurier, le président E.R.W. Steacie du Conseil national des recherches du Canada, a souligné le rôle important que joue son organisme à l'appui de l'industrie.

En 1961, a-t-il noté, le Conseil national a fait du travail de laboratoire pour 665 firmes, a documenté au-delà de 13,000 compagnies privées, a visité 3,400 compagnies et a reçu 5,950 représentants de l'entreprise privée et a accepté environ mille autres représentants sur ses comités techniques.

"L'aide technique à l'industrie est une affaire plutôt compliquée, dit M. Steacie et j'espère qu'elle s'agrandira rapidement. A tout événement, le Conseil national des recherches maintient de nombreux contacts avec l'industrie."

Le gouvernement et l'in-

L'URANIUM

Un bel avenir avec le cuivre et le nickel

L'uranium posséderait un bel avenir comme agent de nettoyage dans les alliages de nickel et de cuivre. C'est ce que M. R. Thomson, de la Fondation canadienne de recherche sur l'uranium, et M. J. O. Edwards, du ministère fédéral des Mines et Relevés techniques, ont révélé au 64e congrès annuel de l'Institut canadien des mines et de la métallurgie, qui se terminera mercredi soir, au Château Laurier.

A la division des Mines, Ottawa, on fait en ce moment, des expertises sur l'effet du dosage de l'uranium dans l'aluminium, le cuivre, le magnésium, le nickel et le zinc. Jusqu'ici, les alliages de zinc, d'aluminium et de magnésium n'ont pas réagi de façon favorable.

L'uranium dédiesse complètement le nickel et dans quelques circonstances, peut se combiner aux éléments d'impureté tels que le soufre, qui autrement cause des fissures pendant le roulage à chaud. On espère que la fonte, le moulage et le roulage des alliages de nickel seront simplifiés et améliorés par l'usage de l'uranium au lieu des additions de finissage actuelles qui sont fort compliquées.

Avec le cuivre et les alliages de cuivre, l'uranium apporte aussi des avantages. Les études et analyses continuent.

Un calme relatif en Algérie

ALGER (Reuters) — L'Algérie a joui lundi d'un calme relatif grâce à une trêve non officielle entre l'Organisation de l'Armée secrète et les autorités françaises.

Seulement quatre personnes ont été tuées au cours de la journée à travers l'Algérie. La moyenne journalière des morts violentes était, depuis deux semaines, de 15 personnes pour la seule ville d'Alger.

Le commandant en chef de la France en Algérie, le général Michel Fourquet, a révélé que des unités symboliques de la force locale arabe sont maintenant postées dans les banlieues d'Oran et d'Alger.

Trois explosions au plastic ont détruit l'Institut agricole à Maison Carrée près d'Alger de même que des bureaux militaires et d'assurance sociale dans la ville.

On prévoyait que les autorités feraient d'Oran le foyer d'une contre-attaque contre l'OAS, pour faire suite à l'arrestation du chef du mouvement, l'ex-général Raoul Salan, effectuée vendredi dernier.

Moins de chômage

Le Bureau fédéral de la statistique a révélé mardi que le chômage au Canada avait diminué depuis le mois de février, et qu'à la mi-mars, il y avait au pays 560,000 sans-travail, soit 145,000 de moins qu'en mars 1961.

Ces chiffres représentent une diminution de 3,000 sur ceux fournis pour la mi-février, et il s'agit d'une diminution importante à cette période de l'année.

Les appels de Feeley

Révélation à l'enquête sur le crime organisé

TORONTO (PC) — En 1958, des appels téléphoniques émanant d'un numéro inscrit au nom du gambler Vincent Feeley, sont parvenus aux foyers de membres éminents de la Législature ontarienne, du bureau du procureur général et de la police provinciale. C'est la révélation faite, aujourd'hui, devant la Commission royale sur le crime.

Le chef de police de Peterborough, M. W. Jack Shrubbs a déposé que les fiches de la compagnie de téléphone indiquent que ces appels, provenant d'un numéro de Port Credit, ont été reçus chez:

1. M. James Maloney, décédé, qui était alors ministre des Mines dans le cabinet ontarien. Ce nom a été mentionné périodiquement depuis le début de l'enquête.

L'inspecteur Allan Stringer, chef du détachement de la police provinciale de l'Ontario

dans la région de Peterborough. Depuis l'ouverture de l'enquête par la Commission, on a appris que certains collègues de l'inspecteur Stringer ont soupçonné d'avoir fourni des informations à la police provinciale quant aux raids projetés par la police contre des maisons de jeu.

Nom à "huis clos"
3. Un "haut fonctionnaire du personnel juridique du bureau du procureur général" dont le nom a été dévoilé à la Commission mais qui n'a pas été rendu public. Il habite Willowdale, en banlieue de Toronto.

4. Un citoyen de Niagara Falls, inscrit sur la facture de la compagnie téléphonique sous le nom de "Arthur Jolly".

M. Arthur C. Jolly, député progressiste-conservateur pour Niagara Falls à la Législature ontarienne de 1953 à 1959, a été assigné devant la Commission royale présidée par l'honorable juge W.D. Roach. Il était pré-

sent à la séance, ce matin, mais avec les autres témoins, il a dû quitter l'audience pour permettre au chef Shrubbs de poursuivre sa déposition commencée la semaine dernière.

Le chef Shrubbs, ancien membre de l'escouade contre le jeu organisé de la Sûreté provinciale de l'Ontario, a fourni d'autres numéros de téléphone, cibles d'appels de Feeley, notamment les numéros du caporal A. Smyth, ancien officier en charge du détachement de la PP à Cayuga, du gérant de club Félix Borelli, de Niagara Falls, de Robert J. Wright, ancien policier de l'escouade contre le jeu de la PP ontarienne qui a été trouvé coupable d'avoir fourni des informations policières illégalement; il a aussi donné les numéros du Frontier Gaming Club de Port Erié, du gambler Frank (Curly) Gardner de Windsor et d'un certain J.N. Davis de Smithville.

Me Gilles Desjardins déplore l'apathie de certains présidents

VILLE-MARIE (DNC) — Les paroisses de Moffet, Laviolette, Laverlochère, Fugèreville, Guigues et Ville-Marie étaient les seules représentées à la récente assemblée de la Société St-Jean-Baptiste (SSJB) de l'ouest du Québec sur les dix-huit paroisses qui en font partie. La réunion avait lieu à Laverlochère.

Il s'agissait de décider de cette réunion, du lieu de la célébration de la fête nationale en juin. Après un échange de vues intéressant, il fut décidé à l'unanimité que la célébration aurait lieu à St-Bruno-de-Guigues le 24 juin prochain.

La paroisse de Fugèreville fête son 50e anniversaire de fondation et le 25e anniversaire de l'arrivée des religieuses, à une date qu'elle déterminera plus tard.

Il a été décidé que l'éliminatoire régionale pour le concours de la langue parlée aura lieu à Fabre le 6 mai prochain. L'assemblée a également discuté de la campagne de la Fraternité française qui se terminera le 15 mai. La collecte aux portes

des églises aura lieu le 29 avril courant.

Le vice-président de la SSJB du Témiscamingue, Me Gilles Desjardins, a dit regretter infiniment que si peu de présidents de la Société s'intéressent activement à la cause de l'Association. Il blâme leur apathie et leur négligence à remplir les devoirs de leurs tâches.

« Lorsqu'on accepte une charge semblable, a-t-il dit, on doit prendre conscience de ses responsabilités et de faire les sacrifices nécessaires pour la mener à bien, même si on doit sacrifier une partie de hockey ».

Me Desjardins a terminé en félicitant tous ceux et celles qui se sont rendus à Laverlochère participer à la réunion et qui monteront ainsi leur intérêt pour notre société nationale.

Me Desjardins a terminé en félicitant tous ceux et celles qui se sont rendus à Laverlochère participer à la réunion et qui monteront ainsi leur intérêt pour notre société nationale.

Me Desjardins a terminé en félicitant tous ceux et celles qui se sont rendus à Laverlochère participer à la réunion et qui monteront ainsi leur intérêt pour notre société nationale.

Me Desjardins a terminé en félicitant tous ceux et celles qui se sont rendus à Laverlochère participer à la réunion et qui monteront ainsi leur intérêt pour notre société nationale.

Me Desjardins a terminé en félicitant tous ceux et celles qui se sont rendus à Laverlochère participer à la réunion et qui monteront ainsi leur intérêt pour notre société nationale.

Me Desjardins a terminé en félicitant tous ceux et celles qui se sont rendus à Laverlochère participer à la réunion et qui monteront ainsi leur intérêt pour notre société nationale.

Me Desjardins a terminé en félicitant tous ceux et celles qui se sont rendus à Laverlochère participer à la réunion et qui monteront ainsi leur intérêt pour notre société nationale.

Me Desjardins a terminé en félicitant tous ceux et celles qui se sont rendus à Laverlochère participer à la réunion et qui monteront ainsi leur intérêt pour notre société nationale.

Me Desjardins a terminé en félicitant tous ceux et celles qui se sont rendus à Laverlochère participer à la réunion et qui monteront ainsi leur intérêt pour notre société nationale.

Me Desjardins a terminé en félicitant tous ceux et celles qui se sont rendus à Laverlochère participer à la réunion et qui monteront ainsi leur intérêt pour notre société nationale.

Me Desjardins a terminé en félicitant tous ceux et celles qui se sont rendus à Laverlochère participer à la réunion et qui monteront ainsi leur intérêt pour notre société nationale.

Me Desjardins a terminé en félicitant tous ceux et celles qui se sont rendus à Laverlochère participer à la réunion et qui monteront ainsi leur intérêt pour notre société nationale.

Me Desjardins a terminé en félicitant tous ceux et celles qui se sont rendus à Laverlochère participer à la réunion et qui monteront ainsi leur intérêt pour notre société nationale.

Me Desjardins a terminé en félicitant tous ceux et celles qui se sont rendus à Laverlochère participer à la réunion et qui monteront ainsi leur intérêt pour notre société nationale.

Me Desjardins a terminé en félicitant tous ceux et celles qui se sont rendus à Laverlochère participer à la réunion et qui monteront ainsi leur intérêt pour notre société nationale.

Me Desjardins a terminé en félicitant tous ceux et celles qui se sont rendus à Laverlochère participer à la réunion et qui monteront ainsi leur intérêt pour notre société nationale.

Me Desjardins a terminé en félicitant tous ceux et celles qui se sont rendus à Laverlochère participer à la réunion et qui monteront ainsi leur intérêt pour notre société nationale.

Me Desjardins a terminé en félicitant tous ceux et celles qui se sont rendus à Laverlochère participer à la réunion et qui monteront ainsi leur intérêt pour notre société nationale.

LES TARIFS DU "DROIT"	
EDITION DU NORD	
3 mois	\$ 4.00
6 mois	\$ 7.00
12 mois	\$ 12.00
DOMICILE 45c par semaine	

PRONOSTICS

(Bureau météo d'Uplands)

FRAIS

MINIMUM (cette nuit) 32
 MAXIMUM (aujourd'hui) 30

SOMMAIRE: Nuageux avec quelques averses. Plus frais. Vents du nord-est de 15 milles.



COMITE D'ORGANISATION — Toujours empressée d'aider les jeunes de Chelmsford, la succursale locale de la Légion canadienne formera, cet été, une troupe scoute et une meute de louveteaux. On a nommé, en fin de semaine, un comité qui se chargera de l'organisation et du bon fonctionnement de ce mouvement de jeunes. On voit ici les membres de ce comité: de gauche à droite, assis, MM. Mickey Carmichael, chef de troupe et instructeur, R. Sexton, conseiller, Pat Bradshaw, président du conseil administratif, Laurent Joly, conseiller, et Guy Leduc, chef de troupe; debout, même ordre, MM. Moïse Lavigne, conseiller, Lorne Richards, trésorier, Roy Barr, secrétaire et instructeur, et S. Laronde, conseiller.

(Photo Mme J.-R. Mayer, Chelmsford)

Elections à l'API St-Antoine de Noëlville

NOELVILLE (Spéciale) — La dernière réunion de l'Association des parents et instituteurs de l'école St-Antoine de Noëlville, a débuté par la remise des bulletins dans les différentes classes.

Les élections ont suivi et donné les résultats suivants: président, M. Elger Pitre; vice-président, M. E.-R. Chartrand; secrétaire-trésorier, Mme Nettie Daoust; conseillers: Mère Jean-du-Sacré-Coeur, MM. Rémi Carrière, Conrad Pilon, Mlle Ella Mayer, Mme Rhea Dupuis, M. Hector Pitre et Mme Léa Brunet.

Après les élections, M. Aurèle Ethier a présenté le conférencier invité, M. Leo Brodeur, professeur à l'Université de Sudbury. Traitant de la discipline au foyer, M. Brodeur a été d'avis que les parents doivent établir un règlement et le faire observer par leurs enfants.

Ces-ci doivent sentir de la sécurité, de l'ordre et de l'autorité à la maison, sans oublier l'amour et le bon exemple des parents.

Le conférencier a recommandé aux parents, la lecture des deux livres suivants: "Pour réussir auprès des enfants" et "L'art d'élever les enfants d'aujourd'hui", par l'abbé Courtois.

Le Père Victor Venne a exprimé l'appréciation de tous pour une conférence des plus goûtées.

Naissances
SUDBURY — La surintendante de l'hôpital St-Joseph de Sudbury, nous communique les plus récentes naissances survenues dans cette institution:

M. et Mme Robert Marenge (Angèle Ladouceur), 1528, Holland, Sudbury, sont les heureux parents d'un fils.

M. et Mme Hervé Ethier (Lorraine Ducharme), 155, Deuxième avenue, Sudbury, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils.

Un garçon est né à M. et Mme Denis Goyette (Marie Janvier), 241, rue Louis, Sudbury.

M. et Mme Aurèle Prud'homme (Rita Carrière), de Wahnapitae, sont les heureux parents d'un fils.

M. et Mme Roland Drouin (Yvonne Neault), de Chelmsford, sont fiers de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.

Forum à l'API Nolin

SUBURRY — Sous la présidence de M. Alphège Thériault, la dernière réunion générale de l'API de l'école Nolin, de Sudbury, a débuté par un rapport sur la littérature obscène ainsi que sur la presse en général. Ce rapport a été présenté par M. L. Sauvage.

Mère Sainte-Gemma a donné ensuite quelques bons conseils à suivre à propos de la campagne du bon parler français. Elle a demandé aux parents de donner leur appui dans ce projet de grande importance.

Par la suite, on a organisé un forum. Le sujet était "Comment orienter le choix des programmes de télévision". Y participant, le Père Marcel Nault, Mme J. Ralph, M. P.-E. Litalien, Mme A. Lapalme et M. A. Pharaud. On a traité tour à tour des programmes s'adressant aux enfants d'âge préscolaire et à ceux qui fréquentent l'école. Enfin, on a traité des programmes de nouvelles et de ceux portant sur les sciences.

L'assemblée s'est terminée par un délicieux goûter servi par les membres du comité social.

Des demandes de la SJB à Elliot Lake
ELLIOT LAKE (DNC) — La demande faite au Conseil de ville d'Elliot Lake par la Société St-Jean-Baptiste afin qu'un agent de police bilingue soit en permanence au poste a été bien reçue de la part des autorités de la ville.

Le Conseil ajoute même que la chose est facile à réaliser puisque plusieurs des agents locaux parlent le français et sauront, à l'avenir, se diviser les heures de travail afin que toujours l'un d'eux soit au poste afin de répondre aux gens qui ne parlent pas l'anglais. Cette pratique renforcera certainement de grands services surtout dans les cas d'urgence.

Pour ce qui fut de la demande d'un interprète à la Cour du magistrat, elle fut référée au ministère de la Justice avec recommandation. Il semble assuré que la population canadienne-française d'Elliot Lake aura prochainement l'avantage d'un interprète à la Cour.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages de "Edition du Nord".

Blessé par sa grand-mère près de Markstay

SUBURRY — Une grand-mère a blessé accidentellement son petit-fils, James Jodoin, 9 ans, de Sault-Ste-Marie, alors que celui-ci était en visite de Pâques avec sa mère.

Mme Anne Théorêt, vivant sur une ferme près de Markstay, à quelque 35 milles à l'est de Sudbury, venait de tirer sur un épervier à l'aide d'une carabine .22. Elle voulut ensuite suspendre son arme au mur quand un coup partit et la balle atteignit son petit-fils à la joue. La balle sortit au menton pour ensuite effleurer l'estomac, pour finalement se loger dans la cage thoracique. Il a été vite transporté à l'hôpital et on dit que son état est satisfaisant; il a été conduit à l'hôpital par Gary Milford, un voisin.

Les agents de la Sûreté croient que le fusil se serait déchargé comme la grand-mère accrochait l'arme à un clou du mur. Le jeune James se trouvait dans la trajectoire.

Les plus bas taux d'électricité au Témiscamingue
VILLE-MARIE (DNC) — Le président de la Coopérative d'électricité du Témiscamingue, M. Albert Perron, vient de communiquer quelques renseignements sur les opérations de la Coopérative.

M. Perron donnait ainsi suite à une résolution adressée à la Coopérative par un groupe de cultivateurs, demandant l'abaissement des taux d'électricité. Les cultivateurs apprirent alors que la Coopérative d'électricité du Témiscamingue a les taux les plus bas de toutes les coopératives d'électricité du Nord-Ouest, tout en ayant le deuxième plus petit nombre de consommateurs — soit 5,77 par mille de ligne.

M. Perron ajoutait que la Coopérative est administrée au prix coûtant, et sa direction étudie actuellement la possibilité de l'administrer encore plus économiquement, en mettant à l'essai le système de cartes pour la lecture des compteurs, entre autres mesures d'économie.

M. Perron répondait ensuite à des questions qui lui furent posées, et au terme de la réunion, les cultivateurs dirent au président de la Coopérative leur contentement de ce que les interruptions du courant électrique se faisaient de moins en moins fréquentes.

L'API du collège Sacré-Coeur est très active
SUDBURY — Lors de la dernière réunion de l'Association des parents et instituteurs du collège Sacré-Coeur, à Sudbury, on a choisi des représentants pour siéger au Conseil de l'Association. Mme Léa-Paul Demers représentera les 10e années, tandis que M. Wilfrid Rochefort représentera les 11e années.

Cette API du collège Sacré-Coeur est très active et chacune de ses réunions comporte un programme des plus intéressants. On y tient plusieurs soirées récréatives en plus de nombreuses séances d'étude.

Tous les professeurs des 9e et 10e années étaient présents lors de la dernière réunion. Chaque professeur a rencontré les parents de leurs élèves dans leur classe particulière.

Causerie de l'abbé Phaneuf à l'UCFR du Témiscamingue

VILLE-MARIE (DNC) — Les dirigeantes de l'Union catholique des femmes rurales ont assisté à une journée d'étude fort bien réussie à Notre-Dame-du-Nord, doublée d'une intéressante exposition de travaux manuels et d'artisanat. Environ 160 dames étaient venues de toutes les paroisses de la région. On y accueillait également l'abbé G.-E. Phaneuf, aumônier général de la Confédération de l'UCFR.

Les autres apports au succès de la journée furent la participation du R. P. Lucien Meunier, o.m.i. (substitut de l'aumônier régional); de Mlle Jovette Groleau, secrétaire-propagandiste et de Mlle M. Séguin, assistante sociale.

M. l'abbé Phaneuf expliquait aux dames le sens de la doctrine sociale de l'Eglise, qu'il a définie comme étant "la réponse de Dieu aux hommes, face aux problèmes de l'heure". Il a centré son exposé sur la personne humaine, créature de Dieu, aidée par la famille et la société, avec des devoirs et des difficultés qui s'opposent à son plein épanouissement. Les grands principes de base, appliqués à notre époque sont: 1—La dignité humaine; 2—Le bien commun; 3—L'amour, basé sur la charité et la justice.

Entre mères et filles à Mlle Jovette Groleau a traité de la nécessité d'un fructueux dialogue entre mères et filles. Pour sa part, Mlle Séguin a tracé le parallèle entre la psychologie masculine et féminine, expliquant que ce sont deux personnalités tout à fait différentes, créées selon le plan de Dieu dans un but complémentaire.

Le R. P. Meunier fit la synthèse de la journée, rappelant les paroles de Pie XII aux femmes catholiques du monde entier: "Le sort de la famille est entre vos mains". Parlant de l'UCFR il dit que ce mouvement est reconnu par tous les évêques de la province comme étant un organisme d'action sociale, capable d'apporter sa collaboration à la restauration de la famille. Il conclut, disant: "Mettons Dieu dans les âmes et donnons les âmes à Dieu".

Des bâtiments de ferme sont la proie des flammes
LAVERLOCHERE (DNC) — Non seulement les chevaux de ferme ont tendance à disparaître, mais même les bâtiments qui les abritaient sont voués à la disparition, si ce n'est pas sous le pic de l'ouvrier, c'est à la suite d'incendie.

C'est ce qui vient de se produire sur la ferme de M. Wilfrid Neveu, de Laverlochère. On avait commencé le nettoyage du printemps dans la cour de la propriété Neveu et on faisait brûler quelques mauvaises herbes quand le feu se propagea à la maison familiale et aux dépendances, situées à l'arrière du terrain. Les pompiers volontaires, arrivés en toute hâte sur les lieux, concentrèrent leurs efforts à sauver la maison. Ils parvinrent à l'épargner, mais ils ne purent sauver les bâtiments, abandonnés depuis quelques années. Quelques heures plus tard on ne pouvait constater qu'un brasier fumant.

Le Bureau des commissaires semble satisfait de la réévaluation qui contribuera, cette année, à quelque huit millions de plus au revenu annuel. Cependant, environ trois millions de ce chiffre global sont du nouveau, tandis que le reste proviendra d'une augmentation de l'évaluation antérieure.

Il paraît que les contribuables qui auront à déboursier en taxes municipales, les quelque cinq millions motivés par la réévaluation de leur propriété, ne sont pas les plus heureux en ville et que les promesses de certains membres du Conseil ne se réaliseront pas pour eux.

Une dernière main au budget municipal

SUBURRY — L'hôtel de ville de Sudbury bourdonnait d'activité, mardi matin, alors que le trésorier municipal, M. McCormack, mettait la dernière main au budget et que les secrétaires s'occupaient à polycopier et à expédier, aux membres du Conseil, les copies du budget des multiples services municipaux, revu par le Bureau des commissaires.

On peut s'attendre comme par les années passées à des coupes sévères de certains budgets et de fortes discussions pour la défense de positions opposées. Certains échelons prétendent que l'assemblée spéciale du Conseil ou doit être étudié le budget municipal n'est qu'une formalité, que les décisions ont été prises d'avance et que le Conseil doit tout simplement l'approuver. Les explications habituelles pour ne pas effectuer de changements restent toujours les mêmes: ne pas retarder l'arrêt du million de la taxe ou l'expédition du budget au ministère provincial des Affaires municipales.

Le budget de la récréation de la ville a déjà été coupé de \$25,000 par le B-reau des commissaires. Il appert qu'il doit y avoir des réductions quelque part, puisque plusieurs membres du Conseil ont accédé au pouvoir par des promesses d'économie dans l'administration municipale.

Le maire Joseph Hagger a décidé de convoquer les contribuables à une séance publique où on discuterait de la question de la fluoridation de l'eau. Le maire y invitera les médecins locaux afin qu'ils se prononcent sur cette question d'actualité.

Le Conseil doit approuver de changer l'heure normale à l'heure avancée dans la nuit du 28 au 29 avril.

Washington...
(Suite de la première page)
sées d'une portée de 6,300 milles est en construction dans le Montana.

Huit cents Minuteman seront disponibles dans des bases souterraines aux Etats-Unis.

Les essais de ces armes ne forment qu'une partie du programme américain.

Les plus importants seront peut-être les engins nucléaires, non les armes, destinées à donner aux savants des informations sur les effets des explosions nucléaires sur les cônes de choc des missiles et sur le radar et les communications, ce qui est vital à toute défense antimissile.

Des milliers d'hommes et une vingtaine de navires hâtent les préparatifs de ces explosions nucléaires atmosphériques au-dessus du Pacifique.

FIANÇAILLES A CHELMSFORD — Un souper et la bénédiction des fiançailles a clôturé la série de cours de préparation au mariage, organisés par la JOC de Chelmsford. Le Père Trezablay, vicaire, a donné la bénédiction aux sept couples de futurs époux durant une messe des plus mémorables pour ces jeunes.

Dans la photo, prise à l'issue de cette cérémonie, on voit deux couples occupés à admirer les bagues qui sont le symbole matériel de leur amour; de gauche à droite, M. Lévis Breault et Mlle Yvonne O'Rossawin, responsable chez les filles du succès de ces cours, Mlle Jacqueline Kourgeois et M. Roma Faubert, responsable du succès des cours chez les garçons. Ces cours de préparation au mariage ne sont qu'une des nombreuses œuvres entreprises par la JOC de Chelmsford à l'intention de la jeunesse locale.

(Photo DNC Chelmsford)

AVIS D'UNE DEMANDE PAR LA VILLE DE STURGEON FALLS POUR LA DISPENSE DU CONSENTEMENT DES ELECTEURS

VEUILLEZ PRENDRE AVIS QUE:

- 1—Le conseil de la ville de Sturgeon Falls a l'intention d'adresser une demande auprès de la Commission des affaires municipales de l'Ontario, pour l'approbation de l'exécution de travaux de réfection aux ponts est et ouest de la rue John, au coût d'environ \$38,500, dont le montant de \$10,000 sera procuré par la vente d'obligations payables à même le taux général de la taxe, sur une période n'excédant pas 15 ans.
- 2—La demande a été faite auprès de la Commission des affaires municipales de l'Ontario pour dispenser du consentement des électeurs et pour l'approbation desdits travaux. Tout contribuable pourra, dans les vingt et un jours qui suivront la publication de cet avis, poster, franc de port, au greffier de la ville de Sturgeon Falls, à l'adresse ci-dessous, un avis par écrit manifestant son opposition à une telle approbation et ses raisons pour ce faire.
- 3—La Commission des affaires municipales de l'Ontario pourra ordonner conformément à la loi que le consentement des électeurs n'est pas requis et pourra donner son approbation auxdits travaux, mais avant de le faire elle pourra fixer l'heure et le jour pour une audience publique au cours de laquelle toute opposition sera entendue.

Cet avis est publié dans Le Droit pour la première fois, aujourd'hui, le 25 avril, 1962.

DONNE à la ville de Sturgeon Falls, ce 19e jour d'avril, 1962.

LE GREFFIER, ROGER L. BEAUDRY,
HOTEL DE VILLE,
STURGEON FALLS, ONT.

Votre horoscope chaque jour!

9:20 a.m. — LUNDI au VENDREDI à L'ANTENNE FRANÇAISE DE SUBURRY ET DU NORD.

CFBR-550

LA VIE ARTISTIQUE

Le rideau se lève...

Par Edgard Demers

En délaissant momentanément les gratte-ciel du centre de New York et la Voie lactée du Broadway pour la petite cité bien à part qu'est Greenwich Village

NEW YORK — Dans notre dernière chronique, nous suggérons aux lecteurs qui viendront à New York cette année de ne pas se limiter à Times Square, à l'édifice Empire State ou aux éclatants succès du Broadway, mais de s'aventurer ailleurs et d'en exploiter les intérêts. Pour ce qui est du théâtre, nous avons mentionné les salles dites "Off Broadway". Pour les personnes qui s'intéressent au théâtre en particulier et aux arts en général, nous recommandons fortement une visite à ce monde complètement à part du reste de New York qu'est Greenwich Village, un tout petit coin de la métropole américaine, dont les confins sont la rue Canal au sud, la rue Hudson à l'ouest, la 8^e Rue-ouest au nord et Broadway à l'est, mais l'un des endroits les plus célèbres des Etats-Unis.

Greenwich Village est à New York ce que Soho et Chelsea sont à Londres et ce que la rive gauche est à Paris. Au fond, ces endroits sont fameux pour les mêmes raisons. Ils y attirent des colonies d'artistes, d'intellectuels, d'étudiants, de rebelles, de pseudo-ecclésiastiques, enfin, une gent pas comme les autres qui en retour attire l'attention du grand public.

Comment ces gens attirent-ils l'attention? De diverses façons.

D'abord, leur apparence physique reflète leur caractère rebelle. Les filles ont habituellement les cheveux très longs et les garçons parfois aussi longs. Dans certains cas, les messieurs remportent la palme. Les gars répondent à la pâleur cirque des filles par des barbes aux contours fantaisistes.

Ensuite, l'accoutrement de chacun peut difficilement se passer de commentaires. Les hommes font très jeunes (trop, au fait) avec l'étonnant contraste de tricots très amples et des pantalons très serrés. Mais ce qui semble qu'à Greenwich Village les hommes sont jeunes vieux. Quant aux jeunes filles, elles acceptent le défi lancé par l'accoutrement du sexe fort et répondent avec invention et originalité. On regrette que leur apparence physique soit négligée au point de rendre négligeable l'imagination de leur garde-robe.

Les "villageois" de Greenwich ont une troisième façon d'attirer l'attention en plaçant la curiosité du public: leurs occupations. De toute apparence, ils créent l'impression de ne jamais travailler. C'est peut-être le cas de plusieurs, surtout chez les étudiants, mais parmi ces artistes il y en a un bon nombre aussi bien intentionnés que consciencieux et talentueux. Ils attendent leur chance, soit qu'un producteur les remarque, qu'un directeur de galerie les invite à exposer, qu'un éditeur accepte leur premier recueil de poèmes ou leur roman, thèse ou encore que l'une de leurs pièces soit montée à Broadway.

Ils attendent la gloire à Greenwich Village parce qu'on peut y vivre sans trop de frais, parce que l'atmosphère propice à leur tempérament artistique règne partout, parce qu'ils sont à l'aise dans un milieu où les résidents ont les mêmes aspirations et les mêmes problèmes qu'eux, enfin, parce que le Village est un monde à part et que les exigences de la société ne sont pas les mêmes du fait que les valeurs sont différentes. Ils peuvent donc attendre la gloire avec plus de sérénité.

Aussi, ils peuvent attendre dans leurs cafés. Il y en a des douzaines un peu partout dans le Village. En buvant l'une ou l'autre des deux douzaines de sortes de cafés offerts ou des douze sortes de thés, les résidents peuvent bavarder, discuter et s'engueuler à volonté à la lueur d'une chandelle et au son d'un guitariste ambulante que l'on distingue mal derrière les voilettes de fumée. Tout en attendant, ils sont les hôtes de milliers de curieux et de touristes qui viennent leur rendre visite l'année durant de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada afin de se rendre compte par eux-mêmes de ce qui se passe à Greenwich Village.

Il y a deux genres de programmes à Greenwich Village.

ge. Celui qui jouent les résidents pour leur bénéfice au début de la semaine et celui qu'ils montent de toutes pièces pour le bénéfice des touristes en fin de semaine.

Peu importe la période de la semaine, les passants y trouveront de quoi raconter aux amis.

Que l'on se souvienne d'une chose avant de venir à Greenwich Village; les curieux viennent y terminer la soirée, exception faite si l'on assiste à une pièce de théâtre, et non la commencer. En d'autres termes, la vie au Village reprend tous les soirs avec à l'approche de minuit.

On se rend au Village en métro, mais de préférence en taxi. Le cœur de Greenwich bat le plus à l'angle des rues Macdougall et Bleeker.

Là, il y a les cafés dont nous avons parlé, les bistrotts dont nous ne parlerons pas, les petites boîtes dont nous ne pouvons parler et les théâtres dont nous parlerons. Il y a les boutiques d'objets d'art et celles des antiquaires. Il y a les étroites librairies avec les dernières nouveautés littéraires étalées près des livres jaunés par les années. Il y a aussi les galeries soutenant des thèses colorées diverses. Il y a également près de ces galeries des artistes qui dessineront un profil pour \$3 et une vue de face pour \$5. Enfin, il y a dans ce monde en miniature de Greenwich Village un genre de vie qu'on ne trouve pas entre les gratte-ciel de New York et sur la Voie lactée d'un Broadway brillant de lumières multicolores ou ailleurs sur le continent.

C'est pourquoi une visite à Greenwich Village s'impose si vous séjournez à New York.

Oui, il nous faudra revenir à Greenwich Village seulement pour y parler théâtre... Nous en profiterons également pour inclure tout ce qui se fait en banlieue de Broadway... Un théâtre excitant et vital y subsiste honorablement... Voilà un hommage au public de qualité, car les oeuvres que l'on présente dans ces petits théâtres ne sont pas aussi commerciales qu'à Broadway... A vrai dire, il s'avère presque impossible de les comparer en général... Sans ce "off Broadway", nombre d'oeuvres de valeur n'auraient pas vu le jour ou obtenu gain de cause lors d'une reprise...



COMPATRIOTE A L'HONNEUR — M. Lucien-C. Bélieu, né à Nicolet en 1917 et diplômé en génie minier de Laval en 1942, a mérité la médaille commémorative des anciens présidents de l'Institut canadien des mines et de la métallurgie, au 64^e congrès annuel à Ottawa, "en reconnaissance de son succès en exploitation minière et en administration". Gérant général de la Sullivan Consolidated Mines Limited, de la Quebec Lithium Corporation, de East Sullivan Mines Limited, de Solbec Copper Mines Limited, M. Bélieu est directeur de plusieurs autres grandes sociétés minières.

Sport en bref

BLUEFIELD, W. VA. (PA) — Tunney Hunsaker, remis sur pieds pour la première fois depuis qu'il a été mis KO le 6 avril dernier, obtiendra probablement son congé d'un hôpital de Bluefield, mercredi. Le Dr E. L. Gage a déclaré que le boxeur avait fait des progrès notables mais qu'il était encore chancelant. Il a pu marcher avec quelqu'un de chaque côté, a ajouté le médecin.



LE COIN IDYLLIQUE DES LAURENTIDES, sur les rives du merveilleux lac Ouimet

Golf, équitation, natation, ski nautique, tennis, canotage, idylle ou repos. Installation confortable. Cuisine soignée. Bonnes routes d'accès, ou, l'on vous conduit à la gare. Demandez nos tarifs. Ils sont plus avantageux au début de la saison.

GRAY ROCKS INN

St-Jovite, P.Q.

Début de campagne, mercredi, de MM. Pearson et Douglas

Le parti libéral et le NPD ouvriront officiellement leurs campagnes électorales mercredi. Le leader libéral, M. Lester B. Pearson, commençant une tournée de trois jours dans l'île du Prince-Edouard et de Terre-

Douglas prononcera son discours d'ouverture de la campagne au cours d'une réunion pour la désignation d'un candidat ce même soir.

Le premier ministre Diefenbaker s'orientera mercredi vers l'Ouest pour se rendre dans le nord de l'Ontario et la Saskatchewan bien que le principal discours de sa campagne ait été fixé à la fin de la semaine prochaine, soit le 5 mai, à London.

A Regina, où il convoite de se faire élire aux élections du 18 juin, le leader NPD T. C.

neveu, commencera officiellement sa campagne le 6 mai en prononçant un discours à Québec.

Chose assez remarquable, l'ouverture officielle de la campagne de M. Diefenbaker se fera dans la ville natale du premier ministre ontarien Roberts. London est située non loin de Strathroy, où M. Diefenbaker lança avec succès sa campagne de 1958.

Hier, M. Diefenbaker s'est entretenu avec son cabinet et n'a fait aucune déclaration à l'issue de la réunion, dont on a parlé

en disant qu'elle était plutôt une rencontre ministérielle qu'une rencontre du cabinet.

M. Pearson a célébré hier son 65^e anniversaire à Toronto avec sa mère et d'autres membres de sa famille. Il devait retourner à Ottawa dans la soirée après le court congé de Pâques, qui était sa dernière occasion de se détendre avant la campagne.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages de l'"Edition du Nord".

Edmonton défait Spokane, 7 à 5

EDMONTON (PC) — Les Flyers d'Edmonton ont égalisé la série finale de la Ligue de l'Ouest. Les Flyers ont compté trois buts, tard dans la troisième période, pour l'emporter au compte de 7-5 sur les Comets de Spokane.

Don Poile et Warren Hynes ont compté chacun deux buts pour les gagnants. La cinquième partie est à l'affiche pour mercredi soir.

DANS LA REGION DU NORD
PRIX EN VIGUEUR LES 26, 27 et 28 AVRIL



BOEUF TABLE RITE DE MARQUE ROUGE ou BLEUE



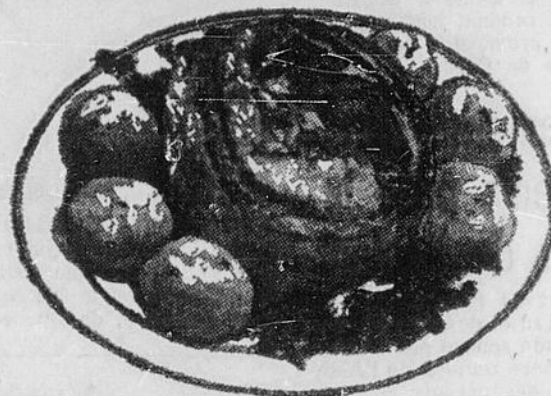
(Idéal pour bifteck suisse)

Bifteck dans l'épaule

(Chuck)

59^c

liv.



BOEUF DE MARQUE ROUGE OU BLEUE DE CHOIX (maigre, charnu)

Rôtis paleron ou haut de côtes

49^c

liv.

Roulés cottage sucrés, marinés Vaco Pack MARQUE MAPLE LEAF liv. 49^c

Bacon marque Devon
(Au morceau) liv. **59^c**

Saucissons fumés
MAPLE LEAF 2 ppts 1 liv. **89^c**

Saucissons à l'ail
(pqt 1 liv.) DEVON liv. **59^c**

Saucisse genre campagne
TableRite (pqt 1 liv.) **45^c**

ALIMENTS HEINZ
pour bébés
3 btes 5 on. **29^c**

SPAGHETTI CATELLI
Emballage aubaine
sac 2 liv. **27^c**

SHORTENING SNOWFLAKE
Emballage aubaine
pqt 1 liv. **25^c**

KLIK
viande à lunch
bte 12 on. **45^c**

TRANCHES DE FROMAGE
MAPLE LEAF
Emballage aubaine
pqt 8 on. **23^c**

GRAISSE
Tender Flake
2 ppts 1 liv. **35^c**

PAPIER HYGIENIQUE
BALLET
blanc, rose, jaune, aigue-marine
10 roul. pour **\$1**

CAFE NABOB
sac 1 liv. **55^c**

Sacs de thé Salada
Emballage aubaine
boîte 60 sacs **65^c**

MELANGES A SOUPE
poulet-noilles
STUART HOUSE
8 sachets pour **65^c**

FEVES AU LARD
dans sauce tomate
Libby
2 btes 20 on. **41^c**

MARGARINE SOLO
régulière
2 ppts 1 liv. **45^c**

CHEER DETERGENT EN POUDRE
boîte format géant **79^c**

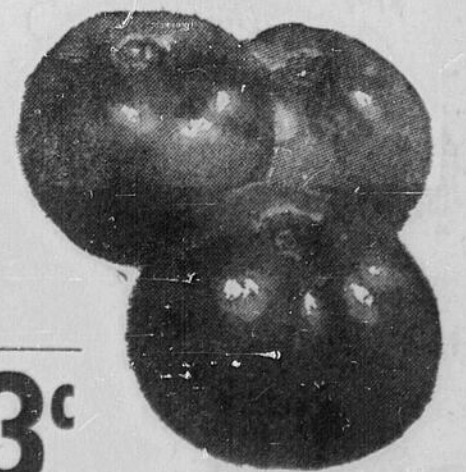
PECHES DE CHOIX
ROYAL GUEST IGA 2 btes 20 on. **45^c**

POUDRES S.L.S.
pour bébés
boîte format régulier **45^c**

PATE DENTIFRICE CREST
Tube format géant **49^c**

AUBAINES EN FRUITS ET LEGUMES

TOMATES
IMPORTEES No 1 **23^c**
tube cello 14 on.



CELERI **33^c**
NO 1 DE FLORIDE — gros pied

CANTALOUPS **33^c**
FORMAT GEANT
chacun

AUBAINE DE LA BOULANGERIE
BUTTER RUFFS
Sunbeam **31^c**

AUBAINES EN ALIMENTS CONGELES
FEVES LIMA
YORK, de fantaisie
pqt 12 on. **29^c**

FILETS DE SOLE
YORK
pqt 1 liv. **49^c**

FOODLINER IGA FERRIS Ouvert tous les jours 9 a.m. à 9 p.m. **Samedi jusqu'à 6 p.m.** **IGA PINEHILL,** rue Clarence, ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 heures

Elèves et instituteurs rendent hommage au curé François Blais

NORTH BAY (DNC) — Les élèves et le personnel enseignant de l'école Ste-Anne de Widdifield ont rendu un vibrant hommage à leur curé, le Père François Blais, à l'occasion du 21e anniversaire de son ordination sacerdotale.

Au nom de tous ses camarades écoliers et écolières, le jeune Normand Lanthier a présenté des vœux appropriés au vénéré pasteur. Par la suite, le jeune Marcel Lanthier a fait la lecture d'un article du journal "Le Droit", datant de 1941, qui relatait "la première messe de l'abbé F. Blais au collège du Sacré-Coeur de Sudbury". Cette lecture rappelait les premiers jours de ministère du Père Blais.

La chorale de l'école a ensuite rendu un chant de fête intitulé: "Souhait à notre pasteur".

Un représentant de chaque classe a ensuite présenté des vœux particuliers au curé. Comme marque de reconnaissance de la part du personnel enseignant, la gentille Suzette Trahan, élève de première année, a présenté une gerbe de 21 roses rouges au Père Blais. Suivit la présentation d'une bourse de \$25 par Paul Boulanger.

mière année, a présenté une boîte de chocolats. Tous ces cadeaux symbolisaient l'amour filial des écoliers pour leur bien-aimé pasteur.

Vœux des paroissiens

Les parents aussi ont participé à la fête. Mme Elzéar Châtelain, se faisant la porte-parole des Dames de Ste-Anne, a offert des vœux et une bourse à leur curé. D'autres vœux et cadeaux ont été aussi présentés.

Cette fête joyeuse a été suivie d'une messe d'action de grâces. Les servants de messe étaient Claude Labelle et Paul Boyer.

Pendant la messe, les élèves ont interprété plusieurs cantiques. Paulette Breault a chanté un Ave Maria et Gérard Châtelain a chanté "Je suis venu parmi vous sur la terre" et "O Jésus, donnez-nous des prêtres".

OTTAWA, MERCREDI, 25 AVRIL 1962



LA MESSE DE N.-D.-DU-SAINT-ROSAIRE — M. Frédéric St-Marseille, maître de chapelle à l'église Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire de Blezard Valley, a eu le plaisir, le matin de Pâques, de diriger la messe qu'il avait lui-même composée. Cette messe, harmonisée pour quatre voix, comprend le Kyrie, le Gloria, le Credo, le Sanctus et l'Agnus Dei. M. St-Marseille joue également l'orgue et chante ténor dans le chœur. Il a composé 14 autres pièces dont un cantique et

un chant de Noël, "Deep in the Valley", "Hear the Bells Ring". Il espère les enregistrer sur disques. Une traduction française de ce chant de Noël est devenue fort populaire après qu'il l'eut interprétée sur les ondes de CFBR l'an dernier. Employé de la Compagnie de gaz naturel du nord de l'Ontario, M. St-Marseille, qui est âgé de 26 ans, est marié et père de deux filles, Cynthia, 6 ans, et Kimberley, 3 ans.

(Photo NIS)

A Témiscaming L'Association des loisirs occupe toute la population

TEMISCAMING (DNC) — L'Association des loisirs de Témiscaming, mieux connue sous les initiales TCA, a communiqué son rapport annuel à ses membres et l'on voit que les activités ont été multiples et variées au cours de l'année écoulée.

L'Association a fait pour \$51,310.95 "d'affaires" dans les derniers douze mois. Le président Lorne A. Brewer, qui a popularisé le slogan "Des loisirs pour tous", s'est déclaré enchanté des résultats obtenus pendant l'année, malgré une diminution de \$3,300 aux revenus prévus. Toutefois, le programme tracé au début de l'année a été suivi en entier.

Dans son rapport, le directeur des sports, M. Robert Reid, a dit que le succès était dû en grande partie à la coopération donnée au TCA par le Bureau de direction, par le Conseil de ville, par la CIP, par le clergé, les commerçants locaux et les différentes associations locales qui ont tous travaillé en commun avec le directeur des sports.

Le Bureau de direction de l'Association des loisirs de Témiscaming comprend MM. Lorne A. Brewer, président; W. A. Adams, premier vice-président; H.J. Sparling, 2e vice-président; M. Brazeau, 3e vice-président; H.S. Robinson, trésorier honoraire; Mlle S. Sparling, secrétaire honoraire; R. Weller, E. Bérubé et A. Bédard, trésoriers honoraires adjoints.

Les conseillers sont MM. J.P. Ryan, T. Brunton, M. Lemieux, E.F. Presseault, H.J. Ryan, W.H. Simmons, représentant le Conseil de ville; P.W. Kavanagh, représentant la CIP; Gilbert Thé-

rien, représentant la Commission scolaire catholique. Le directeur des sports est M. Robert Reid, Mme R.C. Brown est la secrétaire-trésorière.

Les présidents de comités sont: A. Bédard, recrutement; E. Bérubé, salle de réception; H.J. Ryan, terrains de jeux; R. Weller, publicité et R. Reid, sports nautiques. Ce dernier agit également comme officier de liaison avec le club de ski, le club de patinage de tani-taise, le club de tennis; M. E. Bérubé agit comme agent de liaison avec le club de badminton; M. M. Brazeau, avec le club de baseball; M. Lemieux avec le club d'échecs. M. Reid est aussi administrateur de l'aréna.

Remise de certificats à Elliot Lake

ELLIOT LAKE (DNC) — Suivant un cours de quelques semaines, cinq membres du comité du cinéma français de la Société St-Jean-Baptiste d'Elliot Lake se voyaient récemment décerner le permis d'opérateur pour projecteurs 16 mm. M. Réginald Rodrigue, président du comité, décerna ces permis à MM. Claude Major, Paul Godbout, Courval Couches, Jean Léger et Roger Monrain. Le président se dit confiant qu'à l'automne prochain, il pourra faire bénéficier d'autres membres de cet avantage.

Beau succès du tournoi de bridge à Espanola

ESPANOLA (DNC) — Les dames auxiliaires de l'Hôtel général d'Espanola viennent de compléter une saison de bridge fort bien réussie. Le tournoi de bridge, qui a duré neuf semaines, a réuni un grand nombre d'adeptes à ce jeu populaire.

Les dames qui prenaient part à ce tournoi étaient divisées en trois groupes, jouant une partie par semaine. En plus de ces trois groupes, on a organisé des tournois mixtes comprenant deux groupes qui, également, ont joué le même nombre de parties.

Les prix ont été distribués comme suit: chez les dames du premier groupe, Mmes Don Gray et L. McCarthy; deuxième groupe, Mmes Ernest Kelly et Eddy Kelly; troisième groupe, Mmes H. Gagnon et F. Vincent.

Les gagnants de prix, dans les groupes mixtes, ont été les suivants: premier groupe, M. et Mme S. Lehmann; deuxième groupe, M. et Mme Ernest Kelly.

Les prix ont été présentés lors d'une soirée de bridge qui a eu lieu à l'hôtel d'Espanola. A cette soirée, Mme Gladys Kelly a remporté le premier prix chez les dames, tandis que les autres prix ont été gagnés par Mmes Lina Ferguson, L. Cowell et Ben Avery. Le prix de consolation a été remporté par Mme Mary Liency. Les gagnants du groupe mixte ont été MM. George Kehoe, Ernest Kelly et Victor Laffrèche. M. Eddie Kelly a gagné le prix de consolation.

Les marchands d'Espanola se sont montrés très généreux en donnant plusieurs prix. Ces prix spéciaux furent gagnés comme suit: prix de présence, Mme E. Elliot; autres prix, Mme Norma Jones, M. Lou Palmer, Mme Olive Gray, Mme Gergette Goupil et Mme Shirley Blieth.

On a voulu récompenser M. George Kehoe en lui présentant un prix spécial pour s'être occupé des enveloppes et des argents pendant toute la durée du tournoi.

La soirée s'est terminée par un délicieux goûter. Les dames responsables de l'initiative et de cette soirée de clôture étaient Mmes K. Burke, W. Duncan et S. Bailey.



LA CHARTE DU CLUB — M. Paul Broutzes, à gauche, président du club de chasse et pêche de Verner, reçoit des mains de M. Conrad Proulx, avocat de Sturgeon Falls, une charte incorporant ce groupe sous le nom de "Verner Hunters and Anglers Club". Les 103 membres de ce club projettent la construction de leur chalet à proximité de la rivière Veuve, sur un terrain offert par M. Roland Beaudry.

(Photo Oscar Bouffard, Verner)



TOUR DE FORCE — Le club de curling de Quirkie est fier de l'exploit de l'équipe de Mlle B. Hopkins pour avoir réussi une manche complète de huit points. Mlle Hopkins avait comme compagnes d'équipe Jeanne Soulière, Joan Thicke et Marg Caron. Mlle Hopkins compte huit années de curling mais c'est la première fois qu'elle dirige une

équipe comme capitaine. L'équipe adversaire était pilotée par Mme Lillian Ducker. La photo nous fait voir, de gauche à droite: Joan Thicke, Jeanne Soulière, Marg Caron et Betty Hopkins, la capitaine. Le club de curling Quirkie organise présentement un souper pour honorer ses championnes.

(Photo Gilles Ferland, Elliot Lake)



SKIEURS MERITANTS — M. J. Keart, président du club de ski d'Elliot Lake, au cours d'un souper qui clôturait la saison de ski, a remis les trophées aux membres qui ont remporté des championnats à la fin de la saison à la suite de compétitions lors de la journée mémorable "M. Ernest Dufour". Cette compétition deviendra un événement sportif annuel. Les trois personnes à l'honneur sont, de gauche à droite, M. Jack Seidl, gagnant du slalom spécial, qui recut le trophée "Ed Blakey"; M. Barney Roy recut le

trophée principal "Trophée commémoratif Ernest Dufour", pour avoir accumulé le plus grand nombre de points et s'être classé premier du slalom du groupe de 21 à 28 ans; M. E. Kallio, qui a remporté le trophée "Joy Manufacturing Company", pour avoir remporté le "cross-country". On a remis des médailles et des prix aux méritants des deuxième et troisième places. Le club de ski est heureux de la popularité de ce sport au Mont Dufour et s'est déjà tracé un programme fort intéressant pour l'an prochain.

(Photo Gilles Ferland, Elliot Lake)

Horaires de Télévision

Table with columns for different TV channels (CFB-ST-TV, CFCH-TV, CKSO-TV, CFCR-TV) and their respective programming schedules for Wednesday, April 25, 1962.

Horaires de Radio

Table with columns for different radio stations (CHNO, CKSO, CFCB, CFCH) and their respective programming schedules for Wednesday, April 25, 1962.

JEUDI MATIN

Table with columns for different radio stations (CHNO, CKSO, CFCB, CFCH) and their respective programming schedules for Thursday, April 26, 1962.

IMPRIMEURS

Advertisement for LE DROIT printing services, including contact information for Sturgeon Falls and Elliot Lake, and a list of services offered.

Télévision et famille

à l'API de Hanmer — HANMER (Spéciale) — L'Association de parents et instituteurs de l'école Saint-Jacques, de Hanmer, a consacré sa dernière réunion à une étude poussée de l'influence de la télévision sur nos jeunes. Cette étude a été faite sous la forme d'un forum.